Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 31 (1994)
Heft: 1187

Artikel: Union européenne : la Finlande et la Suisse
Autor: Gavillet, André
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1009616

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UNION EUROPÉENNE

La Finlande et la Suisse

REPÈRES

57% de Finlandais se sont prononcés dimanche 16 octobre pour l'adhésion de leur pays à l'Union européenne. Les opposants ont réuni 43% de «non». Ils représentaient, entre autres, surtout les milieux agricoles. L'agriculture, qui représente 3% du PIB, est formée de petites exploitations, largement subventionnées.

(*ag*) Le oui des Finlandais était attendu. Face à une Russie instable, l'ancrage européen est un réflexe de sécurité. S'y surajoutaient les raisons économiques. La Finlande n'est pas encore remise de l'effondrement de son commerce avec l'Est, comme en témoigne le canal de Vyborg, construit à grands frais pour exporter les produits finlandais vers St-Pétersbourg, aujourd'hui désert, à l'exception de quelques croisières touristiques.

La Suisse, lit-on dans les commentaires, est concernée: l'AELE perd une nouvelle maille. Résultat prévu et commentaire conformiste. Or la réalité est plus riche.

De fait, les liens fino-suisses sont plus étroits, affectivement, que ne le suggère la distance géographique. Et les analogies ressenties ne se limitent pas aux lieux «communs» de neige, de sapin et de lac.

On a oublié, dans les commémorations innombrables de la dernière guerre, ce qu'a signifié en 1939 l'agression de l'URSS stalinienne contre la Finlande se défendant seule. La participation émotive de la Suisse fut inouïe. Les exploits des patrouilles de skieurs de fond finlandais surprenant des troupes russes moins mobiles étaient vécus comme autant de Morgarten. Même si, après trois mois, la Finlande dut capituler devant une attaque frontale dans l'isthme de Carélie, son esprit de résistance contribua à fortifier en Suisse la volonté de tenir bon. Si la Finlande reprit les armes en 1941 contre l'URSS, elle sut faire reconnaître sa situation particulière en signant en 1944 (il y a cinquante ans) un armistice séparé, ce que la Hongrie de Horty, elle, ne réussit pas.

Le maréchal Mannerheim, auquel Henri Guisan vouait une grande admiration, pour ses qualités militaires et par affinités idéologiques de conservateur de droite, est mort à Lausanne. Le rapatriement de son cercueil se fit avec les honneurs militaires. Non, la Finlande n'est pas, pour la Suisse, n'importe qui. Il est évident que son choix européen, que l'on croit facilement expliquer, est aussi celui d'un pays neutre, farouchement accroché à son indépendance, si récente qu'elle soit (1917). A moins qu'il n'y ait plus de mémoire collective, nul doute que son vote touche la Suisse au profond.

Le choix de la Finlande va peser sur le destin des pays baltes et notamment de l'Estonie, qui parle une langue proche, et qui est voisine: Helsinki-Tallin, 80 kilomètres. L'immédiate proximité de la Russie va renforcer la neutralisation des politiques extérieures nationales.

Le visage de l'Union européenne a changé, dimanche, en profondeur. La Suisse aura à en tenir compte. Cela dépasse le sort de l'AELE. ■

Médias

Naissance du supplément genevois *Matin Dimanche*. Une équipe d'une dizaine de rédacteurs prépare ce cahier diffusé dans une partie de la Suisse romande et les régions françaises voisines.

24 Heures renforce son enracinement vaudois en développant l'information locale. La campagne précédant cette mutation a permis de redécouvrir les sobriquets des habitants de nombreuses localités.

Pour ne pas avoir à tricher avec l'actualité, le magazine hebdomadaire allemand *Focus*, qui fait trembler le traditionnel *Spiegel*, a publié deux éditions cette semaine. Lundi, l'édition normale et mardi une édition spéciale, consacrée aux résultats et commentaires électoraux.

La télévision alémanique a produit, jusqu'ici, cinq films pour la série criminelle *Tatort* (le lieu du crime) des télévisions de langue allemande (*SSR, Autriche 2*, et *Allemagne 2*). Les quatre premières ont été produites en dialecte alémanique pour la Suisse et en version allemande pour les autres diffuseurs. La cinquième séquence en allemand seulement, pour des raisons budgétaires et linguistiques. Ce sera encore le cas pour la prochaine émission.

LIFTING

Le Courrier cherche un million de francs, montant de la souscription ouverte, pour se lancer dans un lifting ambitieux, qui comprendra l'ouverture d'une antenne vaudoise et ce, bien que l'existence du Courrier soit toujours menacée financièrement. «Face à l'adhésion de disciples de plus en plus nombreux aux dogmes et préceptes de la secte libérale, demander la réalisation d'une civilisation qui donne à chacun de quoi se nourrir correctement, un logement, les soins essentiels et une instruction lui permettant de comprendre le monde devient hautement subversif», écrit Le Courrier dans son communiqué de presse, et il ajoute: «Qui d'autre défend ce projet, dans l'actuel concert médiatique». Peu de journaux, en effet. ■